

Journée de l'Intégration Africaine : Plus d'engagement pour assurer le développement des pays africains

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 8 MAI 2024

1567

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Choguel

Kokalla Maïga

Le Mali..., ma vie !



Yeah Samaké



« Pourquoi le Premier Ministre Maïga doit démissionner »



Élection Présidentielle au Tchad : Retour à l'Ordre Constitutionnel



Dialogue inter-maliens : Le coup d'envoi est donné

Dengue

Maladie causée par un virus du genre *Flavivirus*, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé *Aedes aegypti*

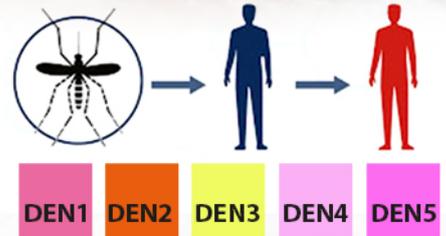


CAUSES

Piqûre du moustique femelle *Aedes aegypti*

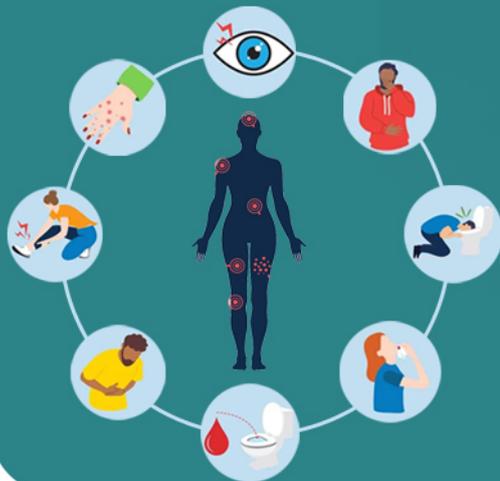


5 sérotypes du virus de la dengue



SYMPTÔMES

Temps d'incubation :
4 à 10 jours après la piqûre



DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derrière les yeux
- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÉVÈRE

- Symptômes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (somnolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires
- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

TRAITEMENTS & VACCIN



Un vaccin est disponible*



Paracétamol



Repos



Anti-inflammatoire



ATTENTION : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

BONS CONSEILS & PRÉVENTION



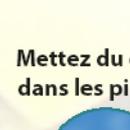
Consultez toujours un médecin en cas de dengue



Faites vous vacciner contre la dengue*



Éviter l'eau stagnante



Mettez du chlore dans les piscines



Utilisez un spray anti-moustique

*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déjà infectées par la maladie



MALIKILÉ Sensibilisation

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL



/ Une /

Yeah Samaké
« Pourquoi le Premier Ministre Maïga doit démissionner »

P.4

/ Breves /

Nigeria :
Le pays dément toute relocalisation de bases étrangères sur son territoire
Phase nationale du DIM : L'absence notoire de Alpha O Konaré et Bah N'Dao
Célébration du 3 mai : La presse malienne, actrice majeure de la concorde nationale
Transition : Et si le CNT n'avait pris que son dû ?
Paix et la stabilité sociale : Le péril d'un choc kemites-musulmans en passe de grever la crise

P.13

P.14

P.15

P.16

P.17

/ Actualité /

Situation économique préoccupante au Mali :
Un sursaut grâce à l'aide internationale
Le trésor public est synonyme de favoritisme :
Le Trésor tuerait plus que l'EDM

P.19

P.21

/ Politique /

Journée de l'Intégration Africaine :
Plus d'engagement pour assurer le développement des pays africains
Dialogue inter-maliens : Le coup d'envoi est donné

P.24

P.26

/ Culture & Société /

Cinéma :
Rencontre entre Souleymane Cissé et le ministre de la Culture

P.28

/ International /

Élection Présidentielle au Tchad :
Retour à l'Ordre Constitutionnel
Tensions entre le Bénin et le Niger :
Le blocage du pétrole comme levier diplomatique

P.29

P.30

/ Sport /

France
L'Association AFRI-FOOT et son Forum "L'Afrique à Montreuil"

P.31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)

Siège: Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email: ampikile@gmail.com

Site Web: www.malikile.com

Contacts: +223 70 44 22 23

- **Gérant:** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef:**
- **Rédaction Générale:** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial:** Youssouf Diarra
- **Secrétariat:** Fatou SISSOKO

Choguel

Kokalla Maïga

Le Mali..., ma vie !



Yeah Samaké

« Pourquoi le Premier Ministre Maïga doit démissionner »

Récemment, le Premier Ministre Choguel Maïga a publié un livre intitulé "le Mali... Ma vie". Cette œuvre littéraire semble avoir irrité plusieurs personnalités publiques, dont certaines l'ont qualifié de "machin" et d'autres de "chiffon".

Le livre n'a pas laissé indifférent l'ancien Ambassadeur du Mali en Inde,

Yeah Samaké. Pour ce diplomate, également homme politique, le timing de la parution du livre n'est pas approprié.

Yeah Samaké appelle donc à la démission du Premier Ministre Maïga en justifiant que dans le contexte actuel de crise au Mali, le rôle du Premier Ministre est crucial en tant que garant de

l'intégrité, de la transparence et du dévouement exclusif aux intérêts de l'État et de son peuple. Cependant, la publication d'un livre par le Dr. Choguel Kokalla Maïga pendant qu'il exerce ses fonctions a suscité une controverse, remettant en question la séparation entre ses intérêts personnels et ses responsabilités publiques.

Cette action du Premier Ministre soulève des préoccupations quant à son discernement et à ses priorités. Alors que le Mali a besoin d'un leadership fort pour naviguer à travers sa transition politique, il est jugé impératif que chaque dirigeant reste pleinement concentré sur sa mission. La publication du livre est perçue comme une distraction inopportune qui pourrait nuire à la crédibilité de l'administration transitoire dans son ensemble, argumente le natif de Jitumu.

Le rôle du Premier Ministre est de promouvoir l'unité nationale et de renforcer la confiance du public dans la capacité du gouvernement à stabiliser et développer le pays. Lorsque ce rôle est compromis par des actions perçues comme étant auto-promotionnelles ou divisives, il est suggéré que le Premier Ministre devrait rétablir la confiance, ce qui pourrait nécessiter sa démission, a-t-il ajouté.

De plus, Yeah Samaké interpelle le président Assimi Goita en ces termes : l'autorité de nomination devrait agir en conséquence pour préserver la stabilité du Mali, en évitant que des ambitions personnelles ne compromettent le processus de transition.

Le président d'honneur du PACP dénonce que le Mali mérite des dirigeants pleinement engagés dans l'intérêt national. Le départ du Dr. Maïga pourrait potentiellement contribuer à renforcer la transition



en permettant à un successeur dont l'engagement exclusif serait le bien-être et l'avenir du Mali de prendre sa

place, plutôt que de compromettre la crédibilité et l'unité nationale en demeurant à son poste.

À lire en encadré l'intégralité de la tribune de Yeah Samaké

malikile.com
LE QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALE, CULTURELLE ET DE PUBLICITÉ

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *

74^{ème} Malikié
 MIGRATION IRREGULIERE :
 48 MALIENS
 PERISSENT EN MER

Intégralité de la tribune de Yeah Samaké

La nécessité d'intégrité dans la gouvernance : Pourquoi le Premier Ministre Maïga doit démissionner?

Dans une période aussi délicate que celle que traverse le Mali, la figure du Premier Ministre doit incarner l'intégrité, la transparence et le dévouement exclusif aux intérêts de l'État et de son peuple. Cependant, le Dr. Choguel Kokala Maïga, en choisissant de publier un livre controversé en plein exercice de ses fonctions, semble brouiller les frontières entre ses intérêts personnels et ses responsabilités publiques.

Un tel acte soulève des questions cruciales sur le discernement et les priorités du Premier Ministre. À un moment où le Mali a besoin d'un leadership infaillible pour guider le pays à travers sa transition politique, il est impératif que chaque leader reste inébranlablement focalisé sur la tâche à accomplir. Le livre du Dr. Maïga, par sa nature et le timing de sa publication, semble être une distraction inopportune qui pourrait potentiellement porter atteinte à la crédibilité de l'ensemble de l'administration transitoire.

Le rôle du Premier Ministre est de consolider l'unité nationale et de renforcer la confiance du public dans la capacité du gouvernement à stabiliser et à développer le pays. Lorsque ce rôle est compromis, volontairement ou non, par des actions qui peuvent être perçues comme auto-promotionnelles ou divisives, il est de la responsabilité du Premier Ministre de prendre les mesures appropriées pour restaurer la confiance. Dans ce cas, cela pourrait signifier la démission de Dr. Maïga.

En outre, il incombe également à l'autorité de nomination de prendre acte de cette situation et d'intervenir si nécessaire. La stabilité du Mali ne peut être prise en otage par les ambitions personnelles de quiconque, surtout pas à ce niveau



de responsabilité. Il est temps de mettre fin à la théâtralisation des hautes instances de l'État, qui ne fait que distraire du véritable objectif de la transition : la mise en place d'une gouvernance efficace et respectueuse des principes démocratiques.

Le Mali mérite des dirigeants qui placent l'intérêt national au-dessus

de tout. Dr. Maïga, en reconnaissant cela, peut encore contribuer à la consolidation de la transition, non pas en restant à son poste, mais en cédant sa place à quelqu'un dont le seul focus sera le bien-être et l'avenir du Mali.

Rappelons-nous que DIRIGER CEST-SERVIR



■ Karamoko B Keita



SAM MALI
Salon des Médias du Mali

SALON DES MÉDIAS DU MALI

3^{ÈME} Édition

*Le Financement
des Médias Indépendants au Mali*



**DU 30 MAI
AU 2 JUIN
2024**



**PALAIS DE LA CULTURE
DE BAMAKO**

DES EXPOSITIONS
DES CONFÉRENCES
UNE ÉCOLE DU SALON DES MÉDIAS
DES ESPACES D'ÉMISSIONS TV/RADIO EN DIRECT
DES SPECTACLES ARTISTIQUES
LA NUIT DES MÉDIAS AVEC REMISE DE TROPHÉES
DON DU SANG EN SOUTIEN AUX FAMA

INFOLINE : 64 04 84 84 / 76 42 34 50



Différence



Cyran



Prestige
Consulting

Africa
Scène



Jolib
TV NEWS



SOUS LE HAUT PARRAINAGE DE
S.E. LE COLONEL ASSIMI GOITA
 PRÉSIDENT DE LA TRANSITION



■ Awa Sylla



Vous êtes entrain de l'aduler pour beaucoup d'entre vous, vous l'avez suivi à cause de Feu Soumaila Cissé et beaucoup aussi ont suivi Feu Soumaila Cissé grâce à Feu ATT.

Quand vous suivez quelqu'un ne pas soyez des hommes et des femmes d'intérêts parce que quand vous ne pouvez pas dire votre vérité à vos parents, mentors et amis la relation que vous avez est fausse. Une relation doit être naturelle et véridique.

Si je ne peux pas te dire ce que je pense je me retire et je passe à autre chose.

Soyez vrais dites lui que ce n'est pas bien.

■ Koureichy Cisse



Moctar Ousmane SY , ye pense qu'on doit lire ce livre dèh. On ne sait jamais. Moi je suis paresseux. Il faut lire. S'il y a lieu de répondre, faut me dire. On va répondre en club des amis.

■ Abdoul Niang



Pati sakana ! Apparemment Choguel n'a épargné personne dans son livre. Je cherche si je fais exception !

■ Sambou Sissoko



Dans le livre intitulé "Ma vie", l'auteur raconte des mensonges sur la vie des autres. C'est dommage !

■ La Voix Du Peuple



Les très très bonne nouvelle du front sont tombées, ils ont regretté amèrement.

■ Zeinab Evelyne Jacques



Ko un auxiliaire de santé qui se dit docteur ophtalmologue qui est de surcroît politique a rendu aveugle une patiente pauvre dame !!!

■ Malick Konate



Quand c'est vous qui venez à Dakar, vous quittez chez vous, vous allez vous. Quand je quitte Dakar aussi, je quitte Dakar pour aller chez moi, parce que en Côte d'Ivoire, le citoyen sénégalais se sent forcément chez lui. Entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire tout nous lie.

#Bèki_Takè



■ Malick Konate



Livre « Mali, ma vie... » : Papier à déchirer ?

Ce livre paru récemment, dont l'auteur n'est autre que l'actuel Premier Ministre, continue à susciter des critiques à son encontre. Le soutien à ce livre, hormis l'entourage de son auteur, est très limité. Tant le moment de sa publication que son contenu irritent les Maliens,

agacés par l'arrogance et les manœuvres des gouvernants. On ignore l'opinion des 5 chefs du Mali, mais à leur place, il est peu probable qu'ils apprécient cette œuvre, étant donné la division qu'elle crée au moment où ils appellent les Maliens à se rassembler autour de leur DIM, cheval de Troie.

On ne peut pas se nourrir de livres en cette période de crise ! Les Maliens n'ont pas besoin de lectures en ce moment ; ce dont nous avons vraiment besoin, c'est d'électricité, de nourriture et du respect de la part des gouvernants. Au lieu de proposer des solutions à nos problèmes, le Premier Ministre, grand politicien qu'il est, met en avant un simple morceau de papier. Nous n'avons même pas les moyens de l'acheter.

Ce Premier Ministre, l'un des plus controversés de l'histoire récente du Mali, semble-t-il même travailler ? A-t-il des responsabilités ? Comme beaucoup d'observateurs l'ont souligné, il semble peu engagé. Est-ce parce qu'il est marginalisé au sein de ce gouvernement, où il semble ne gérer que lui-même, son cabinet et 2 ou 3 ministres ?

Celui qui a le loisir de s'engager dans ces controverses inutiles, qualifiées de "balivernes" et de "mensonges" par certains, ne mérite pas notre temps. Il semble consacrer son temps au populisme et à des querelles dont il est le principal bénéficiaire.

Il est important de noter que ce monsieur ne semble pas se soucier de réfléchir à nos problèmes ni à leurs solutions. S'il a l'électricité pour écrire, les enfants des familles défavorisées peinent à étudier leurs leçons. S'il a le temps de se remémorer des événements de 1235 dans le confort de son château, le peuple vit dans la misère. Le peuple ne se rappelle même plus que $1+1=2$, tant les difficultés s'accumulent et que le gouvernement les trompe. Un proverbe dit : "On réfléchit mieux dans un château que dans une chaudière."

Le Premier Ministre a les moyens de faire imprimer son livre, tandis que les journaux peinent à imprimer. Il ne reste que pour les artisans pauvres, comme les soudeurs et les couturiers, à "se débrouiller comme ils le peuvent", alors que le Premier Ministre semble se soucier uniquement de lui-même.

En outre, pourquoi cette diversion ? Si c'est dans le but de jouer un rôle de chien de garde contre les politiciens et les citoyens pour se maintenir au pouvoir, qu'il se souvienne que son temps à la tête de l'administration est limité. S'il lui reste plus de 60 jours miraculeusement, qu'il se rappelle que aucun pouvoir n'est éternel.

Il semble ignorer que généralement, ce n'est qu'après

avoir quitté leurs fonctions que les dirigeants sérieux écrivent des livres, car ils se concentrent sur la satisfaction des besoins fondamentaux de la population. Au lieu d'unir, il divise en cette période cruciale de notre histoire. Apparemment, le Premier Ministre est concentré sur ses propres besoins, tels que les règlements de comptes, les querelles politiques, les rancœurs et les coups bas.

Si le livre parlait du Mali, on pourrait même lui accorder la clémence du tribunal populaire, mais l'auteur fait sa propre publicité et attaque des personnalités qu'il ne peut même pas atteindre à la cheville. Certains sont en retrait de la vie politique et d'autres sont même décédés. On se rappelle que dans chacun de ses contes, l'auteur se fait passer pour le vainqueur, comme si les Maliens avaient la mémoire courte. Il pensait que "le chasseur allait rester le seul vainqueur de la chasse", oubliant que "les lions savent parler". Et les lions, et non les moindres, ceux qui font l'unanimité au Mali, ont parlé. Ainsi, on peut déformer le récit de la bataille de Kiri-na en 1235, mais pas celui des histoires récentes du Mali, encore moins sur l'avènement de la démocratie au Mali.

Alors, donnons ce papier aux vendeuses de frou-frou pour qu'il serve à quelque chose au moins.

#Bèki_Takè



Casimir Sangala



Félicitations au cousin CKM pour son nouveau livre, un oxygène de notre histoire. On entend l'arbre qui tombe, pas la forêt qui pousse. Quant aux grincheux, à vos marques...!

L'enfant De Légal Segou



Un chef d'institution qui arrive à écrire un livre en ce moment crucial de notre pays, ne pense pas à son peuple.

LE RÉSUMÉ

LE RÉSUMÉ ?

Le Mali compte 498 radios, 210 journaux et 40 chaînes de TV. Source Bandiougou Dante président de la Maison de la presse.

Ministère De L'Emploi Et De La Formation Professionnelle Du Mali



CARNET D'AUDIENCE DU MINISTRE :

Le lundi 6 Mai 2024, à 15 heures, le Ministre de l'Entrepreneuriat National, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, Madame BAGAYOKO Aminata TRAORE a reçu en audience, Madame Coumba DIOP, Directrice du Bureau de pays de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) pour la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Togo.

Après les civilités d'usage, Madame le Ministre a félicité son hôte pour sa nomination à la tête de cette importante organisation, depuis le 2 janvier 2024.

La Directrice du Bureau de l'OIT a remercié le Ministre pour l'accueil chaleureux réservé à sa délégation et salué le leadership qu'elle incarne au sein du Département avant de faire le point de l'objet de sa mission. Elle a indiqué que sa mission consistait à partager sa vision

et de s'engager sur les priorités du pays notamment sur l'emploi surtout des jeunes. Elle a également rappelé l'urgence pour les pays de combler le déficit d'emplois, de mettre l'emploi au centre des priorités des politiques sectorielles et du secteur privé, tout en prenant en compte la transition écologique.

Au cours des échanges fructueux sur des questions d'intérêt commun, notamment sur l'Emploi, les deux parties ont promis de conjuguer leurs efforts, leurs moyens et leurs énergies pour répondre aux attentes de nos jeunes hommes et jeunes femmes en vue de faciliter leur accès aux opportunités d'emplois décent.

Cellule-Communication-MENEFP



Débat Politique de Diany.ml FM



Depuis lundi 06 heures du matin, jusqu'à présent Faladie, Banankabougou, Bollé, Sogoniko et une partie de Mangnabougou sont sans électricité.

Casimir Sangala



Tout le monde dit que Bassirou a la chose de Sonko et Sonko doit attendre 5 ans pour récupérer sa chose ! En attendant le pouvoir a deux têtes.



La 28ème journée africaine de prévention et la 22ème Journée Mondiale de la Sécurité et Santé au Travail

THEMES:

La sécurité et santé au travail dans les secteurs d'activité à fort potentiel de risque : défis et stratégies d'intervention

L'impact du changement climatique sur la sécurité et la santé au travail

Programme de la journée :

- 08h30 – 09h00 : Mise en place des invités.
- 09h00 – 10h00 : Cérémonie d'ouverture avec :
 - Discours du Directeur Général de l'INPS ou de son représentant.
 - Lecture du TDR de la JAPRP/JMSST par le chef du SPRP.
- 10h00 – 10h10 : Retrait des officiels.
- 10h10 – 11h00 : Session de questions-réponses avec les journalistes.
- 11h00 : Clôture de la cérémonie avec les mots de remerciement du DPASS.

Mardi
30
avril
2024

C
I
C
B

© 9H00



sous la haute présidence du
Ministre de la santé et du
développement social



Parrainée par le Ministre du
travail, de la Fonction
publique et du dialogue
social.



Nigeria**Le pays dément toute relocalisation de bases étrangères sur son territoire**

Le ministre nigérian de l'Information, Mohammed Idris, a formellement démenti les rumeurs concernant une éventuelle relocalisation de bases militaires françaises et américaines sur le sol nigérian. Dans des déclarations relayées sur les réseaux sociaux, notamment sur X (anciennement Twitter), le ministre a qualifié ces allégations de "mensonges" et a assuré que le gouvernement fédéral n'était engagé dans aucune discussion de ce type.

"Le gouvernement fédéral n'est engagé dans aucune discussion de ce type. Nous n'avons reçu et n'envisageons aucune proposition d'aucun pays concernant l'établissement de bases militaires étrangères au Nigéria", a insisté

Mohammed Idris. Cette déclaration intervient en réponse aux inquiétudes soulevées par le Parti la renaissance du peuple (PRP) le 6 mai dernier, qui avait mis en garde contre la possible relocalisation des bases étrangères sur le territoire nigérian.

Il est important de souligner que le Nigeria demeure souverain dans sa politique de défense et n'a actuellement aucun projet de coopération militaire de cette envergure avec des pays étrangers. Cette clarification vise à apaiser les craintes et à dissiper les fausses informations circulant à ce sujet.

La position ferme du ministre de l'Information témoigne de la volonté des autorités nigérianes de rester maîtres de leurs décisions en matière de sécurité nationale. Cette déclaration devrait contribuer à éclaircir la situation et à mettre un terme aux spéculations infondées concernant une éventuelle implantation de bases militaires étrangères au Nigeria.

Fatou Sissoko



Phase nationale du DIM

L'absence notoire de Alpha O Konaré et Bah N'Dao

La phase nationale du Dialogue inter-maliens pour la paix et la réconciliation nationale a débuté ce lundi 6 mai au Centre international de conférences de Bamako, mais pas sans difficultés. En effet, l'ancien président de la République Alpha Oumar Konaré et l'ex-président de la transition, le Colonel-major à la retraite Ba N'dao, ont décliné l'invitation à rencontrer le Comité national de pilotage de ce dialogue dirigé par Ousmane Issoufi Maïga.

Le Président du Comité de pilotage, Ousmane Issoufi Maïga, a exprimé le souhait de rencontrer les anciens Présidents ou leurs épouses. Ainsi, il a été reçu par l'ancien Premier ministre Pr Dioncounda Traoré. En outre, accompagné de certains de ses collaborateurs, il s'est également rendu chez les anciennes Premières Dames Fanta Diallo (épouse de Modibo Kéïta), Mariam Sissoko (épouse du Général Moussa Traoré), Lobbo Traoré (épouse d'Amadou Toumani Touré) et Aminata Maïga (épouse d'Ibrahim Boubacar Kéïta).

Il semble que le Président Konaré et le Colonel-major à la retraite Ba N'dao aient décidé de ne pas répondre à la demande du Comité de pilotage du dialogue inter-maliens pour la paix et la réconciliation. Selon nos sources, une délégation de 4 griots, dont Ben Chérif Diabaté, a été envoyée chez le fils de Dougoukolo par l'équipe d'Ousmane Issoufi Maïga. Bien que le Président Konaré ait reçu les visiteurs par politesse, il est resté ferme sur sa décision de ne pas rencontrer son ministre de la Jeunesse et des Sports ainsi que son équipe.

Quant au Colonel-major à la retraite Ba N'dao, il aurait opposé un refus catégorique à la sollicitation du Comité de pilotage. Il semblerait que cet ancien officier supérieur de l'armée ait du mal à accepter l'humiliation de sa destitution par les colonels du Cnsp après l'avoir désigné Président de la Transition.

Cette réaction des anciens dirigeants souligne les tensions et les divergences persistantes au sein de la classe politique malienne, mettant en lumière les défis complexes auxquels est confronté le processus de réconciliation nationale.

Arouna Sidibé



Célébration du 3 mai : La presse malienne, actrice majeure de la concorde nationale

Le vendredi 3 mai 2024, à la Maison de la presse, les journalistes maliens se sont retrouvés pour célébrer la 31^e édition de la journée Internationale consacrée à la liberté de la presse.

Le thème national cette année est: «rôle et place de la presse dans la construction de la concorde nationale». En phase avec le Dialogue inter-maliens qui boucle sa dernière étape, ce thème interpelle les hommes de médias sur le chantier de la paix et de la réconciliation.

Chaque année, la célébration du 03 Mai est un rappel aux gouvernants sur la nécessité d'agir en faveur de la liberté de la presse.

Elle donne également l'opportunité aux acteurs des mé-

dias, de se focaliser sur les défis, obstacles et menaces qui pèsent sur le métier.

Le président de la maison de la presse, Bandiougou Danté, a rappelé la «disparition» du confrère Birama Touré, dont les siens demeurent à ce jour sans nouvelles. L'image de la presse malienne et de la liberté de la presse laisse à désirer, a-t-il déploré.

Toutefois, dans ce contexte de précarité, d'insécurité à la fois physique comme économique, les hommes de médias continuent d'apporter leur pierre à l'édifice par leur engagement

pour la paix et la réconciliation. Raison pour laquelle Martin Faye, un doyen de la presse malienne et représentant de la Fondation Hirondelle au Mali, a été célébré par un Prix d'Excellence pour son apport à la cohésion sociale et la paix au Mali.

Ousmane Tangara

Source : Le Challenger



Transition

Et si le CNT n'avait pris que son dû ?

L'opinion l'a beau crier et décrier, le Conseil National de Transition est demeuré de marbre. Pas question de modifier d'un rotin les avantages que lui accorde la loi organique récemment adoptée à huis-clos, avait martelé sur les plateaux un de ses vice-présidents, en l'occurrence Nouhoum Sarr.

Sitôt dit, sitôt fait parce que nos sources indiquent que le texte en question est retourné derechef dans le rouage de la censure constitutionnelle, après une adaptation aux réserves émises par les 9 juges de cette institution. Il n'est point évident, en outre, que la Cour prenne en compte des considérations autres que celles ayant fait l'objet de

sa censure, malgré la pluie d'indignations suscitées dans l'opinion par les avantages accordés aux membres.

Ce faisant, les 9 Sages n'auront fait que rendre à César ce qu'il lui revient du grand gâteau partagé entre les principaux artisans du parachèvement : Koulouba, Défense, ANSE, CNT. Ça n'est pas fortuit, en tout cas, si les allocutions budgétaires sont essentiellement orientées chaque année vers ces différents segments de l'Etat que contrôlent justement les principaux acteurs de ce parachèvement.

Et si les avantages de l'organe législatif sont maintenus et cautionnés contre vents et marées, c'est manifestement parce qu'il est admis à plus haut niveau que le CNT n'a le tort que d'être plus sous les projecteurs que d'autres qui ne sont guère moins onéreux pour le trésor public.

La rédaction

Source : Le Témoin



(Photo d'illustration)

Paix et la stabilité sociale : Le péril d'un choc kemites-musulmans en passe de grever la crise

Déjà ébranlées par les mouvements séparatistes et djihadistes au Nord et au Centre, la paix et la stabilité sociale au Mali sont à nouveau menacées par un affrontement kemites-musulmans.

Après novembre 2022, où un homme se réclamant kemites s'était permis de piétiner le Saint Coran après des propos injurieux envers le prophète Mohamed SWS, la kaaba et Dieu, la semaine derrière, via les plateaux d'activistes, des kemites se sont à nouveau attaqués à la religion musulmane. Suite à cet acte qu'il qualifie de blasphématoire, le Haut conseil islamique du Mali, tout en rappelant que l'islam est une religion de paix et de tolérance qui enseigne le respect des autres religions et croyances, a vivement condamné ces propos que la haute instance des musulmans or sevré comme une menace à la paix et à la stabilité sociale. Tout en exhortant les pouvoirs publics à prendre des mesures pour circonscrire ces comportements contre la religion dominante afin de préserver le bon vivre ensemble, le Haut Conseil Islamique appelle toutefois les musulmans à la retenue et au respect de l'autorité religieuse.

Se disant prêts à défendre l'islam au prix de leur sang, plusieurs leaders musulmans ont donné de la voix lors du sermon du vendredi en appelant leurs disciples à régler les comptes à toutes personnes qui s'en donnent à cœur-joie par le blasphème contre Dieu, son prophète et le Saint Coran. Les Kamites se disent également prêts à en découdre si l'un des leurs était attaqué. Comme quoi, au terrorisme pourrait se greffer une guerre religieuse dont le Mali n'a pas besoin.

En attendant, le ministre des cultes, Dr Mahamadou Koné, a mis à profit une rencontre au Centre islamique pour appeler les protagonistes à la retenue, en rassurant au passage que l'Etat est là pour tout le monde et n'accepterait jamais qu'on blasphème une religion contre une autre. Reste à savoir si son message est tombé dans une oreille attentive tant les ardeurs bellicistes l'emporte de part et d'autre sur la prédisposition à la convivialité depuis la passe d'armes ayant conduit à l'incarcération du repère Kemite Doumbi Fakoly. A ce malaise s'ajoute celui de la bataille contre la laïcité que le Haut conseil islamique a perdu contrairement à son lever de bouclier contre le Code de la famille qui a été un tournant dans la déstabilisation de l'Etat et de la crise subséquente qui sévit depuis 2012.

Amidou Keita

Source : Le Témoin



(Photo d'illustration)



Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

OCLEI: Ce qu'il faut savoir en 2022

- 23 activités de sensibilisation (ateliers, séminaires, formations, conférences) à travers le Mali.
- 2 063 personnes de toutes les couches socio-professionnelles ont été directement touchées.
- 23 dossiers transmis à la justice de 2019 à 2022 pour un montant de 23 milliards 855 millions de FCFA ; soit environ un dossier par personne.
- Les profils des personnes mises en cause sont : membres du Gouvernement, élus locaux, Administration générale, armée, justice, administrations financières, péage, affaires étrangères.
- Les biens illicites identifiés sont composés de bâtiments, terrains et comptes bancaires.
- Le nombre des déclarations de biens a baissé drastiquement. Elles ont diminué de 48,28%.
- L'OCLEI a fait faire une étude sur les techniques d'enrichissement illicite. Elle a montré que 50,70% des citoyens interrogés trouvent qu'il y a de la corruption à Kayes, 41,80% à Bamako, 40,90% à Ségou et 17% à Sikasso.
- 76% des citoyens interrogés estiment qu'il y a de la corruption dans les services des douanes, 74% pour la Justice, 72% pour les Impôts, 72% pour la Police et 39% pour les Eaux et Forêts.
- La même étude précise que les biens illicites acquis au Mali sont « exportés » dans les pays suivants par ordre d'importance : France, Sénégal, Côte d'Ivoire, Canada et Etats Unis d'Amérique.
- 85% des biens des cadres maliens sont constitués d'immeubles (maisons d'habitation, bâtiments commerciaux, fermes, terrains).
- Le Mali, depuis juin 2022, assume la charge de Premier Vice-Président de l'Association des Autorités Anti-Corruption d'Afrique (AAACA).
- Le Mali a été unanimement désigné par les pays membres de l'Association des Autorités Anticorruption d'Afrique pour abriter la 7ème Assemblée générale de l'organisation panafricaine de lutte contre corruption. Ces décisions consacrent le leadership du Mali dans la lutte contre la corruption en Afrique.

 **NO VERT** **80 00 2222**

Situation économique préoccupante au Mali : Un sursaut grâce à l'aide internationale



Depuis la révélation des indemnités du Comité national de transition (CNT), l'ancien Premier ministre d'IBK, Moussa Mara, a récemment attiré l'attention sur les fonds alloués pour lutter contre le péril énergétique au Mali. En effet, le pays a récemment reçu une aide financière d'urgence totalisant environ 72 milliards de CFA du Fonds monétaire international (FMI) et 36 milliards de la Banque mondiale. Ces fonds visent à répondre aux besoins humanitaires et énergétiques pressants de la population malienne.

Moussa Mara a salué cette initiative comme un "soulagement des peines d'une partie de nos compatriotes", soulignant l'importance de la coopération avec les institutions financières internationales dans un contexte économique difficile. En

effet, le Mali fait face à plusieurs défis, tels que le ralentissement de la croissance économique causé en partie par un déficit énergétique impactant négativement le PIB.

Le pays se trouve également confronté à une situation budgétaire préoccupante, avec des dépenses de fonctionnement et des remboursements de dettes qui absorbent la majeure partie des ressources disponibles. Cette situation entraîne des difficultés pour financer des secteurs essentiels tels que l'éducation, la santé et les infrastructures, nécessaires au développement du pays.

Par ailleurs, le déficit public dépasse les critères de convergence de l'UEMOA, ce qui pousse le gouvernement à recourir à l'endettement pour

combler le manque de ressources, aggravant ainsi la charge financière du pays. Pour les économistes, l'absence de perspectives politiques claires constitue un obstacle majeur à la relance économique du Mali, décourageant les investissements nationaux et étrangers.

Dans ce contexte économique incertain, il est crucial que les autorités maliennes prennent des mesures pour relancer l'économie et rassurer les acteurs économiques. L'aide internationale récemment reçue peut constituer un premier pas vers une stabilisation économique, mais des réformes structurelles et une vision à long terme seront nécessaires pour garantir un avenir prospère pour le Mali et ses citoyens. Les suggestions de l'ancien maire de la Commune 4 s'articulent autour de plusieurs axes



visant à sortir le pays de ses difficultés économiques et financières. Tout d'abord, il recommande de faire preuve de transparence quant à la situation économique et financière de l'État et du pays, afin d'inciter les compatriotes à participer aux efforts de redressement. Cette transparence est essentielle pour instaurer la confiance et mobiliser les ressources nécessaires.

En ce qui concerne l'approvisionnement en électricité, l'ancien maire suggère de recourir à l'achat d'énergie en provenance de la Côte d'Ivoire comme solution optimale pour ré-

gulariser l'approvisionnement en électricité. De plus, il propose de projeter le pays dans la dynamique des énergies renouvelables, plus rentables à long terme.

Pour garantir une sécurité énergétique accrue, il est primordial de renforcer la coopération avec les pays voisins au sein du marché ouest-africain de l'énergie.

Amélioration de la situation financière de l'État

Afin d'améliorer la situation financière de l'État, Moussa Mara pré-

conise un plan visant à réduire les dépenses publiques et à rationaliser l'utilisation des ressources en réduisant les avantages accordés aux autorités politiques et aux responsables publics. Il propose également un retour consensuel à l'ordre constitutionnel après des consultations inclusives avec les acteurs politiques, ainsi que le renforcement des liens avec la communauté financière internationale et les partenaires bilatéraux pour accéder à des financements et des conditions avantageuses.

Restructuration de la dette et diversification des ressources financières

En outre, l'ancien Premier ministre souligne l'importance de restructurer la dette, de diversifier les sources de financement et d'augmenter les recettes internes pour soutenir de manière durable les politiques de développement. Il compte sur le sens du devoir des dirigeants pour relever les défis en matière de sécurité et de défense malgré les contraintes financières annoncées.

Les recommandations de Moussa Mara visent à promouvoir la transparence, l'efficacité énergétique, la discipline budgétaire et la coopération internationale afin de permettre au pays de surmonter ses difficultés et de s'engager sur la voie d'un développement durable.

■ **Karamoko B Keita**

Abonnez-vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp:70 44 22 23 - Mail:fd@gmail.com

Site:www.malikile.com

Le trésor public est synonyme de favoritisme : Le Trésor tuerait plus que l'EDM



Après l'avènement du régime transitoire au Mali, nombreux étaient les citoyens qui espéraient sur une rupture avec les pratiques qui avaient pignon sur rue au Mali.

Le constat, après quatre ans, est alarmant. Les vieilles pratiques qui n'ont jamais disparu se sont même exacerbées pour devenir un véritable goulot d'étranglement bloquant tout développement. Le trésor public ne fait pas exception à cette règle. Cette structure qui se caractérise aujourd'hui par le favoritisme, le clientélisme, l'injustice, l'affairisme voire même la corruption, est devenue la chasse gardée des privilégiés du régime au détriment de la grande majorité qui pourtant ont les mêmes droits que

ces derniers. Pour certains opérateurs économiques, le trésor tue plus que l'EDM.

En effet, selon nos enquêtes les opérateurs économiques sont payés à la tête du client, laissant la grande majorité sur le carreau sans aucun espoir. Si tant est que le Mali est synonyme de justice, d'équité et d'égalité de tous les citoyens, alors il n'y a pas de raison qu'il y ait des privilégiés et de citoyen de seconde zone. Le Président de la transition va-t-il prendre à bras le corps l'affaire du trésor afin que les opérateurs économiques sans appui et sans bras longs puissent être traités sur le même pied d'égalité que les privilégiés de la République ? Quid du ministre de l'économie et des finances sous l'autorité duquel relève le trésor ?

Ils sont très nombreux les opérateurs économiques qui font la ronde tous les jours dans l'espoir d'être mis dans leurs droits, en payant leurs mandats. Très nombreux sont ceux qui quittent les locaux du trésor en pleurs et en lamentation, parfois en maudissant les agents de la paie.

En effet, il n'est un secret pour personne au Mali qu'il y a une crise financière aiguë, mais cet état de fait ne doit pas être un prétexte pour ne pas bien répartir le peu de ressources qui passent au compte du trésor. Elles sont très mal réparties, pour ne pas dire qu'elles sont réservées aux plus hauts-placés de l'administration, ce qui est révoltant dans le Mali Koura.



Ce qui est même aberrant c'est le traitement inique fait par les agents de la païerie qui paient les mandats à la tête du client. sinon comment comprendre que certains mandats qui datent de 2023 et dont le montant n'excède pas les 175000 F CFA sont relégués au second plan pour payer des dizaines des millions aux recommandés de certains barons du régime. Cette injustice qui aurait dû être un lointain souvenir a encore pignon sur rue au Mali Koura. Même les cas sociaux ne sont pas pris en compte. Autrement dit ceux qui ont des mandats et dont un membre de sa famille est en instance d'évacuation sanitaire urgente, avec toutes les preuves à l'appui, ne sont pas payés.

Et pourtant bien que les opérateurs économiques ne soient pas payés par le trésor, ils subissent la pression des impôts qui leur exigent le paiement à date échue de leurs déclarations au risque d'être pénalisé.

Comment un pays en crise multidimensionnelle gravissime on peut sevrer les résilients opérateurs économiques de leurs droits ? Ils ne

demandent que leurs dus et surtout un traitement équitable, voire une répartition équitable du peu de ressources dont le trésor dispose.

Le Président de la transition va-t-il prendre à bras le corps l'affaire du trésor afin que les opérateurs économiques et autres fournisseurs puissent être traités sur le même pied d'égalité ou d'équité ?

Les pauvres opérateurs dont certains ne sont que des fournisseurs qui se battent au quotidien pour subvenir aux besoins de leurs familles, déçus, ont désormais les regards tournés vers le Président de la transition pour mettre fin à l'affairisme au sein du trésor. Le Colonel Assimi Goita est le dernier espoir des opérateurs économiques qui ne savent plus à quel saint se vouer. Il doit taper du poing sur la table pour demander au ministre de mettre fin à cette injustice. Il doit donner des consignes fermes à son ministre de l'économie afin de penser à ces pauvres maliens qui n'ont d'autres sources de revenus que leurs petites activités. Rendre ces opérateurs

économiques dans leurs droits serait le plus beau cadeau que le Président offrira à des gens nécessiteux qui sont sur le point de mettre la clef sous le paillason faute des moyens.

Quid du ministre de l'économie et des finances sous l'autorité duquel relève le trésor ?

Tout comme le Président de la transition est interpellé, le ministre de l'économie et des finances l'est également à cause de sa proximité avec le trésor. Pour rappel le trésor relève du ministère des finances. Que le ministre Alhousseini Sanou fasse preuve de clémence et de rigueur en imposant aux agents payeurs le traitement équitable et juste entre les opérateurs économiques. Que les recommandations VIP s'arrêtent et que tous les mandants soient traités sur le même pied d'égalité, il y va de la crédibilité du ministre et surtout de la promotion du Mali Koura tant scandé, mais qui est en passe d'être un vain slogan.

Youssef Sissoko

■ Source : L'Alternance



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



APPEL
GRATUIT

80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Journée de l'Intégration Africaine

Plus d'engagement pour assurer le développement des pays africains



Le ministre de l'Intégration Africaine, Mossa Ag Attaher, a présidé le samedi 4 mai 2024, la cérémonie d'ouverture de la Journée de l'Intégration africaine organisée par l'Université African Business School. Cette activité est organisée en partenariat avec le ministère des Maliens établis à l'extérieur et de l'intégration africaine. On notait la présence des ambassadeurs, de la directrice générale de l'African Business School et de plusieurs autres personnalités.

Il est important de rappeler que l'intégration africaine, bien plus qu'un simple effet de catharsis, est une vision inaliénable et

audacieuse reposant sur la forte conviction que l'union fait la force, que nos différences constituent une richesse et que notre avenir individuel est indissociable du devenir collectif.

L'Afrique, notre continent, malgré ses immenses ressources naturelles et humaines, demeure confrontée à des défis majeurs, notamment celui de se défaire des stéréotypes de « pauvreté » et de « sous-développement », et de mettre en place des actions robustes pour faire de l'Afrique un continent envié sur la scène internationale.

Le ministre de l'Intégration

Africaine, Mossa Ag Attaher, souligne que l'intégration africaine vise à renforcer la coopération et la solidarité entre les pays africains, à promouvoir la libre circulation des personnes, des biens et des services, à harmoniser les politiques économiques et à créer un marché commun. Ce projet, initié depuis les années 1960 avec la création de l'Organisation de l'unité africaine, aujourd'hui Union africaine, a connu de nombreux progrès, notamment la mise en place de communautés économiques régionales telles que la CEDEAO, le COMESA et la SADC.

Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour concrétiser pleinement



l'intégration africaine. Il est crucial de surmonter divers obstacles tels que les barrières commerciales, les conflits politiques et le manque d'infrastructures. Dans cette perspective, il est essentiel de mettre l'accent sur la promotion de l'intégration culturelle et sociale, les échanges entre les peuples et la valorisation de notre diversité culturelle.

Dans la même lignée, le ministre Mossa Ag Attaher affirme que le Mali est un fervent défenseur de l'intégration africaine. Le pays s'engage résolument dans la promotion de cette intégration en développant plusieurs initiatives visant à encourager la coopération régionale et à renforcer les

liens entre les pays africains. Il mentionne notamment l'Alliance des États du Sahel (AES), une organisation d'intégration récente suscitant un grand enthousiasme et espoir parmi les peuples africains, notamment ceux du Sahel.

L'Alliance pour le Sahel (AES) représente une initiative majeure des dirigeants du Burkina Faso, du Mali et du Niger. La Charte fondatrice de cette alliance a été signée le 16 septembre 2023 dans le but de consolider la coopération et l'intégration au sein de la région sahélienne. Cette région est confrontée à divers défis en termes de sécurité, de développement économique et de changement climatique.

Ces trois pays membres de l'Alliance pour le Sahel partagent des frontières communes et font face à des enjeux similaires, ce qui souligne l'importance cruciale de leur collaboration et de leur intégration. L'un des objectifs clés de cette alliance est de renforcer la sécurité dans la région sahélienne. Ainsi, les trois pays membres ont mis en place une force conjointe pour lutter contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et le trafic de drogue. Cette force conjointe illustre de manière significative la coopération et l'intégration régionale en matière de sécurité.

Ibrahim Sanogo

www.malikile.com

Dialogue inter-maliens: Le coup d'envoi est donné



Le Centre International de Conférence de Bamako a été le théâtre de l'ouverture de la phase finale du dialogue inter-maliens pour la paix et la réconciliation nationale. Du 7 au 10 mai 2024, les Maliens se prononceront sur l'avenir et le devenir du pays. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le colonel Assimi Goita, Président de la Transition et Chef de l'État, en présence du Premier ministre, des membres de son gouvernement, du Président du Conseil National de Transition, du corps diplomatique, des autorités traditionnelles, coutumières et religieuses, des élus locaux et communaux, ainsi que de plusieurs autres personnalités.

Depuis plusieurs années,

notre pays traverse une crise multidimensionnelle, caractérisée par des tensions socio-politiques, des attaques terroristes contre les civils et les militaires, une mauvaise gouvernance, des difficultés économiques, et une flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité. Tous ces problèmes ont eu un impact négatif sur la sécurité nationale, la cohésion sociale et la paix dans notre pays.

C'est pourquoi le président de la transition a pris l'initiative de trouver des solutions maliennes aux problèmes du pays, car comme le dit un adage, "les linges sales se lavent en famille".

Les participants de cette phase

nationale ont été accueillis par une symphonie musicale composée de treize langues officielles, réalisée par Mamou Daffe, directeur du Festival sur le Niger. Après les mots de bienvenue de la Maire de la Commune III du district, le Président du Comité de Pilotage, Ousmane Issoufi Maiga, a félicité les Maliens pour leur patience face aux différents défis nationaux, avant de rendre hommage à ses collègues décédés après l'installation du comité de pilotage.

Selon M. Ousmane Issoufi Maiga, depuis trois ans, ils travaillent activement pour assurer le bon déroulement de ce dialogue dans les 19 régions du pays, en plus du district de Bamako, des 763 communes,



des 48 ambassades et consulats, sans oublier les universités. Le Président du Comité de Pilotage a rappelé à ses collègues l'importance de travailler avec assiduité pour obtenir de meilleurs résultats. "Au cours des cinq jours d'échanges, de débats directs et francs, nous aurons à cœur de construire les fondations de la maison de la paix que les Maliens veulent édifier ensemble. Nous devons également réussir à tracer la voie de la réconciliation nationale que les Maliens souhaitent emprunter ensemble", a-t-il déclaré.

Il est à noter qu'à l'issue de la phase régionale et communale, les Maliens ont formulé plusieurs recommandations, notamment la prolongation de la transition et le retour à nos valeurs sociétales.

Selon le Président du Comité de Pilotage, aucun Malien n'a été exclu du dialogue ou laissé sur le bord de la route, y compris les universitaires.

Le dialogue s'est tenu dans 19 régions, 563 communes, 48 ambassades et consulats, et plus de 900 recommandations ont été enregistrées.

Quant au Président de la Transition, la phase régionale et communale de ce dialogue a permis aux Maliens de se prononcer sur plusieurs thématiques à l'ordre du jour.

Dans la dynamique patriotique et salvatrice ainsi enclenchée, et forts de l'expérience réussie des Assises nationales de la Refondation et d'autres rencontres importantes,

nous avons décidé que les Maliens se retrouvent entre eux, sans intermédiaires, pour dessiner une nouvelle architecture de la paix et de la réconciliation nationale. Cette architecture sera fondée sur nos réalités, nos valeurs et nos intérêts propres, inspirée par les trois principes qui guident désormais l'action publique dans notre pays : le respect de la souveraineté du Mali, le respect des choix stratégiques et des partenariats opérés par le Mali, et la défense des intérêts du peuple malien dans les décisions prises.

C'est ce qu'a laissé entendre le colonel Assimi Goita.

Aminata Dagnon

www.malikile.com

Cinéma

Rencontre entre Souleymane Cissé et le ministre de la Culture



Le célèbre cinéaste Souleymane Cissé a été reçu en audience par le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme pour annoncer une nouvelle importante. En effet, quelques jours auparavant, il avait déclaré la disparition de son prestigieux Carrosse d'or. Cependant, lors de sa rencontre avec le ministre, il a eu la joie d'annoncer qu'il l'avait retrouvé. Souleymane Cissé a tenu à exprimer sa gratitude envers le Gouvernement du Mali, les autorités et les populations pour leur sou-

tien et leur solidarité pendant cette épreuve. Malgré les dommages importants subis par le Carrosse, le cinéaste se dit satisfait de l'avoir retrouvé.

De son côté, le ministre a salué cette bonne nouvelle et a souligné qu'elle constituait un soulagement pour le monde du cinéma et pour l'ensemble des Maliens. En effet, la disparition de ce trophée prestigieux avait suscité une indignation collective dans le pays. La retrouvaille du Carrosse d'or est donc per-

çue comme un symbole de solidarité et de soutien envers le cinéaste et l'industrie cinématographique au Mali.

Cette annonce a été relayée par la cellule de communication du département en charge de la Culture, soulignant ainsi l'importance de cet événement pour le milieu artistique et pour la population malienne dans son ensemble.

Fatou Sissoko

Élection Présidentielle au Tchad : Retour à l'Ordre Constitutionnel



L'élection présidentielle qui s'est déroulée ce lundi au Tchad revêt une importance particulière, car elle marque le retour à l'ordre constitutionnel après le décès du président Idriss Deby Itno, qui était au pouvoir depuis plus de trente ans. Le général Mahamat Idriss Deby Itno, fils du défunt président et actuel président de la transition, s'est présenté face à neuf autres candidats lors de ce scrutin.

Selon une source au sein de l'Agence nationale de gestion des élections (ANGE), le général Mahamat Idriss Deby Itno serait en passe d'être élu dès le premier tour, avec près de 75% des voix après le dépouillement de plus de 65% des bulletins de vote. Son principal rival, le Premier ministre Succès

Masra, obtiendrait quant à lui environ 12% des voix, suivi de l'ex-chef de gouvernement Albert Pahimi Padaké avec environ 9%. Les autres candidats ne recueilleraient que des pourcentages marginaux.

La victoire annoncée du général-président s'expliquerait en grande partie par le soutien massif de la Coalition Tchad Uni, regroupant plus de 200 partis politiques et associations. De plus, l'absence de nombreux partisans de l'opposition radicale et du parti des Transformateurs de Succès Masra sur les listes électorales, fermées depuis le référendum constitutionnel de décembre 2023, aurait favorisé le candidat en place.

Succès Masra, ancien leader de l'opposition devenu Premier mi-

nistre en janvier, a été critiqué par ses anciens alliés pour avoir participé à cette élection jugée biaisée. Ses partisans, non-inscrits sur les listes électorales, ont vu en lui un traître cherchant à légitimer un processus électoral qu'ils estiment faussé.

Selon le code électoral, l'Agence ANGE dispose de quinze jours après le scrutin pour proclamer officiellement les résultats provisoires. Cette élection présidentielle, au-delà de ses enjeux politiques, constitue un moment crucial pour la stabilité et la transition démocratique au Tchad, après la disparition du président Deby Itno et l'accession de son fils à la tête du pays.

Arouna Sidibé

Tensions entre le Bénin et le Niger: Le blocage du pétrole comme levier diplomatique



Depuis quelques jours, une vive tension règne entre le Bénin et le Niger, suite à la décision du gouvernement béninois de bloquer l'embarquement du pétrole brut nigérien via le pipeline Export. Cette mesure prise par le président Patrice Talon a jeté une ombre d'incertitude sur les relations entre les deux pays voisins. Alors que la question de la réouverture des frontières reste en suspens, les enjeux diplomatiques et économiques sont désormais au cœur des débats.

Selon nos sources, le Bénin a informé la Chine, par le biais de son ambassadeur, de sa décision de bloquer l'embarquement du pétrole nigérien à partir de la plateforme de Sèmè Kpodji, sur son territoire. Cette action vise à contraindre les autorités nigériennes à rouvrir les frontières, en particulier en ce qui concerne l'accès de navires chargés du pétrole nigérien à ses eaux territoriales.

La société de gestion du pipeline Export a également été mise au courant de cette décision, qui impacte directement l'acheminement du pétrole nigérien vers le port en eau profonde de Sèmè. Alors que le Niger possède d'importantes réserves pétrolières, dont une grande partie est destinée à l'exportation, cette mesure pourrait compromettre l'exploitation de ces ressources et avoir des conséquences économiques significatives.

Les tensions entre les deux pays ne sont pas récentes, notamment en ce qui concerne la question de la réouverture des frontières. Malgré les appels des autorités béninoises, le Niger a maintenu ses frontières fermées, notamment avec le Bénin. Des rumeurs évoquent la présence de soldats français sur le sol béninois comme motif de cette fermeture, bien que ces allégations aient été démenties par les autorités béninoises.

Face à cette situation, certaines interrogations se posent sur les motivations des autorités nigériennes à maintenir les frontières fermées, au détriment des populations des deux pays. La question de la présence éventuelle de militaires français pour attaquer le Niger est soulevée, mettant en lumière les enjeux sécuritaires et géopolitiques qui entourent cette crise diplomatique.

La décision du Bénin de bloquer l'embarquement du pétrole nigérien apparaît comme un levier diplomatique visant à contraindre le Niger à rouvrir ses frontières. Les conséquences de cette mesure sur l'économie et les relations entre les deux pays restent incertaines, mais soulignent les enjeux politiques et stratégiques qui sous-tendent ce conflit.

Arouna Sidibé

France

L'Association AFRI-FOOT et son Forum "L'Afrique à Montreuil"



Sous la présidence de Boubacar Soumahoro, également connu sous le nom de Bouba Fané, l'association AFRI-FOOT a récemment organisé un Forum intitulé "L'Afrique à Montreuil" à la mairie de Montreuil en France, le samedi 4 mai 2024. Cet événement a rassemblé de nombreuses personnalités du monde du sport et avait pour objectif de mobiliser la diaspora africaine en faveur du développement économique, culturel, sportif et solidaire du continent africain.

Selon Boubacar Soumahoro, président de l'association AFRI-FOOT, la diaspora africaine représente un véritable atout pour l'Afrique. Il est crucial de mobiliser les talents africains résidant en dehors

du continent pour contribuer à son développement et combler le retard en matière de progrès économique. Il met en avant le rôle essentiel des anciennes gloires du football africain dans cette démarche, en les encourageant à se tourner vers l'entrepreneuriat, notamment dans des secteurs tels que l'agriculture et d'autres métiers. Cette initiative vise à inspirer la jeunesse africaine et à promouvoir la culture, le tourisme et l'économie du continent.

Lors du Forum, l'ancienne star internationale du football et président de la Fédération camerounaise de football, Samuel Eto'o, a salué cette initiative en soulignant l'importance

du football en tant que levier de développement pour l'Afrique. Il a mis en avant le potentiel financier du sport et a encouragé le développement du football en tant que secteur économique prometteur pouvant contribuer significativement au progrès des pays africains.

Le Forum "L'Afrique à Montreuil" a mis en lumière l'importance de la diaspora africaine et des anciennes gloires du football dans le développement du continent, tout en soulignant le potentiel du football comme vecteur de croissance économique en Afrique.

Fatou Sissoko



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous avez soif d'apprendre dans votre domaine professionnel. Une opportunité de formation pourrait se présenter à vous. Un mentor pourrait ainsi vous ouvrir les yeux sur de nouvelles méthodes de travail, non seulement innovantes, mais aussi plus efficaces. Voilà de quoi décupler votre productivité et assouvir votre curiosité. Saisissez le tremplin qui s'offre à vous pour acquérir de nouvelles compétences et les mettre à profit.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous voulez absolument briller auprès de votre hiérarchie et, pour cela, vous n'utilisez pas toujours les bonnes méthodes. Ce n'est pas en colportant des informations à longueur de journée que vous y parviendrez, encore moins en dénigrant le travail de vos collègues. Vous valez mieux que cela, démarquez-vous grâce à votre travail et à votre sérieux, vos efforts finiront par payer. Autrement, votre réputation risquerait d'être entachée.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Soyez prêt à introduire des solutions novatrices qui changeront la donne dans votre service ou votre entreprise. Explorez de nouvelles approches, encouragez la réflexion créative au sein de votre équipe, et soyez ouvert aux idées disruptives. En développant ou en optimisant cet esprit novateur, vous resterez toujours à la pointe des tendances. Vous serez ainsi maître de mener votre carrière comme vous l'entendez, conformément à vos ambitions.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

N'hésitez pas à mettre en avant vos idées originales au travail. Collaborez avec des collègues partageant la même vision pour concrétiser des projets novateurs. L'ambiance actuelle favorise la créativité, alors soyez audacieux dans vos propositions et prêt à explorer de nouvelles approches. Vous contribuerez à dynamiser votre équipe, tout en renforçant votre posture de penseur visionnaire. De nouvelles opportunités pourraient se présenter.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous êtes en période d'apprentissage, et il vous arrive de ne pas oser aller vers les autres, de peur de déranger. N'ayez pas peur de poser des questions et de demander de l'aide, c'est le seul moyen d'apprendre et de se former. Autrement, vous risqueriez de commencer sur de mauvaises bases, et votre travail en serait pénalisé. Soyez attentif à tout ce qu'on vous dit, et n'hésitez pas à prendre des notes.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Des informations importantes pourraient vous être confiées par une personne de votre entourage professionnel. Cela pourrait vous offrir l'opportunité d'améliorer l'ambiance au travail et de booster votre confiance en vous. Votre réputation auprès de votre hiérarchie s'en verrait renforcée grâce à votre capacité à instaurer un climat positif autour de vous. Ces répercussions pourraient vous permettre de développer votre carrière.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Votre discipline et votre retenue vont être sollicitées. De probables conflits entre collègues verront le jour, restez à l'écart. Concentrez-vous sur votre travail, prendre parti dans ces querelles vous vaudrait des inimitiés. Si vos capacités d'écoute et de médiation pourraient aider à améliorer la situation, ne vous y forcez pas non plus. Agissez si vous le souhaitez, tout en conservant une certaine distance.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous êtes déterminé à réussir. Quelle que soit l'ambiance au travail, vous faites preuve d'une volonté sans faille. Votre objectif ? Mener chacun de vos projets au succès ! Votre application et votre sens de l'investissement sont des atouts indéniables. Vous réussissez ce que vous entreprenez, sans vous soucier de ce que votre entourage professionnel pense de vous. Vous savez que vous faites toujours de votre mieux, c'est tout ce qui compte.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous débordez d'énergie pour faire décoller vos projets. Pensez tout de même à canaliser votre imagination en mettant de l'organisation dans votre vie professionnelle. Rangez votre bureau, imprimez un planning et établissez une liste des tâches importantes. Trouvez des solutions qui vous conviennent pour améliorer votre quotidien au travail. Vous devriez considérablement gagner en productivité et en confort dans vos missions.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous avez une énergie débordante et c'est votre travail qui en profite. Vous arrivez avec un grand sourire plein d'entrain dès la première heure pour entamer vos missions du jour. Ce n'est pas le cas de tout le monde et cela motive vos collègues. Continuez dans l'audace et la spontanéité, et rien ne pourra vous ralentir dans l'accomplissement de tous vos challenges professionnels.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Restez flexible ! Votre capacité à vous adapter rapidement aux nouvelles circonstances vous distingue. Soyez ouvert aux idées des autres, prêt à ajuster vos plans selon les besoins. Cette souplesse vous permettra de naviguer avec succès à travers les fluctuations professionnelles et de tirer le meilleur parti des opportunités qui se présentent. En utilisant la communication comme superpouvoir, vous tracerez un chemin prospère vers la réussite.



Poisson (19 février - 21 mars)

La journée est excellente sur le plan professionnel. Vous parvenez même à boucler des dossiers complexes. Vos efforts seront appréciés par vos collègues. Vos supérieurs pourraient vous récompenser par une promotion ou une augmentation. C'est le moment de saisir cette opportunité. Les personnes en recherche d'emploi pourraient décrocher un entretien facilement. Osez mettre en avant vos compétences.

L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



1273 **Malikilé**



1274 **Malikilé**



1275 **Malikilé**



1276 **Malikilé**



1277 **Malikilé**



1278 **Malikilé**



1279 **Malikilé**



1280 **Malikilé**



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23